

## Jean-Marie Oger (Paris) / IN3

## La vie de Stéphane Belzère en « diaquarelles »

Stéphane Belzère (né en 1963) pioche dans des archives d'anonymes ou des fonds comme celui des Beaux-Arts de Paris, pour nourrir sa série des « diaquarelles » (1000 à 1 350 €), terme valise associant « aquarelle » et « diapositives ». On plonge dans « les années étudiantes, le travail en train de se faire (Diaquarelle n°132 avec Jacques Villeglé), les conférences (Diaquarelle n°129 avec Daniel Cohn-Bendit), les vernissages, les mondanités avec les politiques, les signatures (Diaquarelle n°139 avec Andy Warhol qui signait des affiches de la série American Indian sur le stand de l'Ace Gallery à la FIAC) », détaille le galeriste.

➔ [jmooger.com](http://jmooger.com)



Stéphane Belzère,  
Diaquarelle n°139, 2024,

aquarelle sur papier,  
50 x 50 cm.

© Stéphane Belzère.



Philippe Hortala, de la série  
« Pâtisseries », 1987-1988,  
pastel sur papier, 65 x 75 cm.

© Philippe Hortala/Adagp, Paris 2025.

Marinette Cueco,

Tondo – joncs capités, 2022,  
entrelacs, diamètre 85 cm.

© Photo Bertrand Hugues/Adagp,  
Paris 2025.

## Henri Chartier (Lyon) / IN1

## Philippe Hortala, gourmand de la vie

« Nous sommes très heureux de présenter pour la première fois à Paris une exposition personnelle de Philippe Hortala depuis 1998, date de la disparition de l'artiste », introduit le galeriste. Philippe Hortala (1960-1998), que Ben avait baptisé le « Petit King Kong de Toulouse », proche de la Figuration libre mais définitivement libre, a transfiguré le quotidien comme l'illustre cette série sur les « Pâtisseries » commencée en 1986, des gros plans sur ces gâteaux éclatants de couleurs acidulées. La galerie présente un ensemble de 17 pastels sur papier inédits (entre 2 500 et 3 000 €).

➔ [henrichartier.com](http://henrichartier.com)

## Univer / Colette Colla (Paris) / A5

## Dans la toile de Marinette Cueco

Marinette Cueco (1934-2023) dessinait avec la nature, celle dans laquelle elle vivait et avec des éléments qu'elle glanait : feuilles, épis de blé, graines, joncs, écorces, mauvaises herbes... Elle s'est constitué un herbier qui a été à la fois son matériau et son œuvre. Elle a noué, emprisonné, masqué, tissé comme Ariane, pas pour sortir du labyrinthe mais pour poursuivre une œuvre qui nous parle d'écologie, tout en invitant à contempler cette nature et à lever le nez pour prendre du temps. La galerie revient sur cette artiste pionnière de l'art in situ.

➔ [galerieuniver.com](http://galerieuniver.com)

